



Iran - persépolis - «chatroom» de l'antiquité



La Perse, ancien nom de l'Iran, évoque chez beaucoup d'entre nous des images de mille et une nuits, d'histoires sans fin, de souverains glorieux et d'œuvres d'art grandioses. Chaque visiteur peut retrouver ces images lors d'un voyage en Iran, et bien plus encore. Partout, on est accueilli à bras ouverts par une population chaleureuse, à chaque endroit on se heurte aux témoignages d'une histoire millénaire et à l'héritage de ses nombreuses dynasties. Un des lieux les plus extraordinaires est certainement Persépolis. Bien que cette cité avec ses nombreux palais, bâtiments administratifs, ateliers et entrepôts ait été en grande partie brûlée par Alexandre-le-Grand pour venger la destruction de l'Acropole, les vestiges qui se dressent devant nous permettent d'en imaginer la grandeur et la qualité exceptionnelle de l'architecture.



J'entre dans Persépolis par la Porte des Nations. À ma gauche et à ma droite, des taureaux gigantesques et des êtres mi-hommes mi-taureaux sculptés dans la pierre me saluent et m'invitent à continuer vers deux parois magnifiques sur lesquelles sont taillés presque à l'identique soldats, dignitaires et conducteurs de chars. Les traits sont d'une grande finesse et parfaitement réalistes: le plissé des habits, les poils de la barbe, les coiffures et la fière posture en témoignent. J'ai l'impression que ces figures pourraient renaître à la vie à l'instant même. Je poursuis ma découverte en essayant de me représenter la cité dans son état original. Ce n'est pas si simple, mais je découvre foule de détails, ici une décoration raffinée, là une rosace aux formes parfaites. Il semble que chaque pierre ait été décorée avec goût et raffinement. Et chaque fois je me demande comment les ouvriers de l'époque ont fait pour dresser ces colonnes de 20 ou 30 mètres de haut.



C'est Darius, l'empereur achéménide, qui décida en 520 avant notre ère de construire Takht-e Jamshid, "Trône de Jamshid" (Persépolis est le nom donné par les Grecs). Mais il fallut 120 ans pour que l'ensemble soit réalisé sous la forme d'une cité de représentation destinée à montrer aux ambassadeurs et autres hôtes étrangers toute la grandeur et la magnificence de l'empire perse. C'est ici que se retrouvaient annuellement les représentants des pays qui composaient le royaume perse, 28 contrées tributaires différentes de langue, de mœurs et de culture. Lors du Noruz, pour fêter l'arrivée du printemps, de grandes fêtes étaient organisées à Persépolis, on y mangeait tout ce que l'empire produisait, on y rencontrait des émissaires de toutes les civilisations voisines ou lointaines, on échangeait idées et opinions dans une "chatroom" vivante sans autres moyens de communication.

Je termine ma visite devant l'ouvrage le plus étonnant à mes yeux, le grand escalier du palais qui supporte une frise splendide et parfaitement conservée représentant les délégations de 23 peuples venus rendre tribut à l'empire. On reconnaît l'origine de chacune à ses vêtements, à sa coiffure et aux présents qu'elle apporte. Dans les paroles de mon guide qui me décrit chacune d'entre-elles, j'entends l'histoire de la Perse dont chaque Iranien est fier. Je ne peux détacher les yeux de ces bas-reliefs exceptionnels, dont chaque détail raconte un bout d'histoire non seulement de la Perse mais aussi des peuples souvent lointains qui lui étaient liés. Je ne me lasse pas de ce spectacle et je pourrais encore rester ici des heures. Mais je dois continuer, d'autres découvertes m'attendent dans ce pays magnifique.

CK, 2016